

► Zalis diversifie sa croissance



Daniel Cohen,
président

Le marché du re-structuring n'est pas aussi vaste que certains aimeraient le croire, et ce malgré la morosité de la conjoncture actuelle. De l'aveu même de Daniel Cohen, fondateur de Zalis, la montagne paraissait

bien plus grande avant qu'il n'en commence son ascension. « Je m'étais lancé en 2001, après l'éclatement de la bulle Internet, sur le segment du sauvetage d'entreprises en difficulté dans le secteur technologique, se remémore-t-il. Et cela après avoir rencontré sur mon chemin Jacques Attali, fondateur de Attali & Associés, avec qui je partageais un projet commun : celui d'utiliser les technologies du jeu vidéo pour faire des produits de formation. » Un projet qui ne verra pas le

jour, mais qui a permis à Daniel Cohen de recevoir l'écot de l'ancien conseiller de François Mitterrand, en échange d'une place d'administrateur. Pendant près de cinq ans, Zalis creuse son trou dans ce marché étroit, jusqu'à ce que le cabinet d'avocats Weil Gotshal & Manges le convainque d'élargir son offre en prenant en charge Formica. Vint ensuite le retournement d'une usine en Pologne, le sauvetage d'un bon nombre d'entreprises du jeu vidéo, ou encore le redressement de Geoxia, premier constructeur français de maisons individuelles. Essoufflé par un troisième buy-out, ce spécialiste de l'immobilier fit appel au Ciri, qui sollicita à son tour Zalis. A la manœuvre, il programme alors une réduction d'un tiers des effectifs, pour s'adapter au recul de 35 % du chiffre d'affaires attendu en 2008, en parallèle d'une restructuration

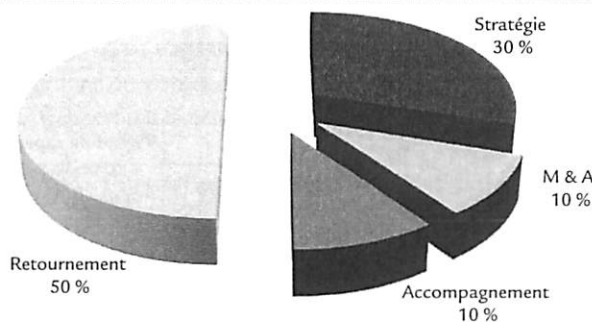
complète de sa dette de 200 M€ et de l'entrée de LBO France. « Nous ne sommes pas des adeptes de la restructuration dure. Une fois dans l'entreprise, nous avons négocié avec les syndicats et nous avons permis le départ d'environ 800 personnes sans une ligne dans

la presse », se félicite Daniel Cohen. Le succès de cette opération fut tel qu'il donna des idées à son fondateur... ainsi qu'à son actionnaire, propriétaire d'Attali & Associés. Etant en mesure de cibler tous deux les entreprises de plus de 500 M€ de chiffre d'affaires, les deux structures se rapprochèrent physiquement et fondèrent, en 2007, un groupement d'intérêt commun, suivi d'une joint-venture. Depuis, Zalis dispose de quatre branches d'activité : le retournement, le M & A, l'accompagnement des managers et des organisations, et enfin le conseil en stratégie - mené en partenariat avec Attali & Associés. Pour conduire ces opérations, le « sauveur d'entreprises » anime une trentaine de collaborateurs aux profils pluridisciplinaires, dont les compétences doivent être en mesure de répondre aux problématiques RH, juridiques, financières et marketing. « Nous nous distinguons du management par intérim, car mes équipes sont réparties entre plusieurs missions. Nous n'avons pas vocation à remplacer le management en place, mais à le soutenir et à le faire évoluer », précise-t-il. Et la recette semble fonctionner. Zalis a affiché un chiffre d'affaires de 6 M€ sur son exercice 2011, contre 5 M€ deux ans plus tôt. Une performance qu'il doit en partie à son track record en retournement, puisque aucune des sociétés suivies n'a aujourd'hui disparu. Cependant, l'étroitesse du marché français pourrait l'amener à tourner son regard vers les Etats-Unis, où un nouveau partenariat pourrait voir le jour avec un confrère américain du nom de Glass-Ratner. ■

Aroun Benhaddou

Répartition du chiffre d'affaires 2011 ▼

Source : société



Un stratège pour une équipe de dirigeants

Depuis 2001, Daniel Cohen (49 ans, master électronique et automatique & robotique Toulouse), ancien dirigeant d'entreprises dans le secteur technologique, préside une équipe de spécialistes aux profils divers. Quatre directeurs opérationnels, Eric Le Mer (55 ans, Supaéro, Polytechnique), John Lloyd (54 ans, master sciences politiques et sociologiques Birmingham), Roland de Conihout (63 ans, ISG), Jean-Paul Vautrey (59 ans, Polytechnique, ENST), pilotent aussi bien des missions d'accompagnement de management ou de conseils

en redressement, restructuration et sur des opérations de fusions-acquisitions. Œuvrent à leurs côtés Jean-Marc Parizet (52 ans, Essec), consultant coach en transformations stratégiques, le daf Jean-François Habert (54 ans, ESC-Paris), le responsable des RH Ivan Maltcheff (49 ans, master management RH Paris-IX), et la chargée du back-office Catherine Féchant (44 ans, executive MBA stratégie ESC-Lille). Ancien trader de Credit Suisse, Harry Cohen (45 ans, DEA économétrie Toulouse) est, depuis deux ans, représentant de Zalis à New York. ■

agenda

21 mars	PETIT DÉJEUNER CAPITAL FINANCE - PROSKAUER » www.capitalfinance.eu
26 mars	LES PRIX CAPITAL FINANCE » www.prixcapitalfinance.fr

Retrouvez toutes les manifestations à venir sur
www.capitalfinance.eu